COLLOQUE INTERNATIONAL

Prévention des radicalisations : **résilience** collective et **polarisation** sociale

PROGRAMME

ESEIS École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale
réseau VIRAGE
ORIV Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville
SAGE Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe UMR 7363
Université de Strasbourg
Strasbourg.eu eurométropole

SOMMAIRE

1. Pourquoi ce colloque ? p.3

2. Contenu du colloque p.8

3. Ateliers p.10

4. Infos pratiques p.18

POURQUOI CE COLLOQUE INTERNATIONAL ?

Depuis 2014, une politique publique de «prévention et de lutte contre la radicalisation» s'est peu à peu construite en France, cherchant à mobiliser de manière transversale les acteurs publics, les acteurs de la recherche, les acteurs associatifs et la société civile [1]. Cette politique publique a permis d'engager une réflexion d'envergure autour de la question de la radicalisation.

Les attentats de 2015 ont conduit les responsables politiques à penser différemment la question des risques sociétaux. Les attentats ont effectivement entrainé une «nouvelle forme de violence qui nécessite une réévaluation des vulnérabilités[2]».

Dans le Bas-Rhin, et plus particulièrement à Strasbourg, de nombreuses initiatives de prévention des radicalisations ont vu le jour et fait de ce territoire un espace d'innovation actif et remarqué au niveau national et international. Les collectivités territoriales, les acteurs de la santé, les acteurs du champ éducatif et de l'intervention sociale, les services de l'État, les associations d'aide aux victimes, l'ESEIS, l'ORIV ainsi que l'Université de Strasbourg se sont ainsi largement mobilisés.

Le 11 décembre 2018, la ville de Strasbourg est à son tour endeuillée par un attentat ayant fait 5 victimes. La mobilisation de nombreux acteurs dans la gestion sécuritaire, sanitaire et psychologique fut unanimement saluée.

Il semble aujourd'hui possible et nécessaire, de prendre le temps d'approfondir la réflexion autour de la prévention de la radicalisation. Les démarches visant à favoriser la prévention mises en œuvre sur différents territoires et les nombreuses recherches universitaires engagées permettent de donner le recul réflexif nécessaire à la compréhension du phénomène et à l'analyse de la politique publique[3].

Les organisateurs de ce colloque international souhaitent instaurer une véritable horizontalité dans le dialogue entre ces deux communautés. L'expertise de terrain et l'expertise scientifique gagneraient à s'alimenter davantage mutuellement. De ce fait, ce colloque se compose de moments d'intervention en plénière et d'ateliers de travail, dans le but de faciliter les allers-retours entre théorie et pratique.

AVEC **LE SOUTIEN** DE :

AMBASSADE DES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

POURQUOI LA RÉSILIENCE COLLECTIVE ?

CAUSES, CONSÉQUENCES **ET CONSTATS**

Le concept de résilience est devenu aujourd'hui incontournable dans le monde francophone. Largement diffusé par les travaux de Boris CYRULNIK[4], le concept reste en France dominé par une définition individuelle et psychologique[5]. Sans être ignorée de la littérature francophone[6], la dimension collective de la résilience est omniprésente dans le monde anglo-saxon, entre autres dans le concept de résilience collective (appelée «communautaire» en contexte anglo-saxon).

La résilience collective a tout d'abord été pensée pour décrire la capacité de groupes humains à faire face à des désastres d'ordre naturels, technologiques ou humains[7]. Depuis quelques années, de nombreux articles cherchent à appliquer ce concept à l'extrémisme violent et à la radicalisation[8]. L'une des premières études s'attachant à comprendre ce sujet est celle de Stevan WEINE, professeur en psychiatrie à l'Université de l'Illinois, qui s'est intéressé au cas de jeunes Américains d'origine somalienne partis rejoindre les chebabs en Somalie. Plus récemment Stephen FLYNN a cherché à décrire le processus de résilience collective à l'œuvre à la suite de trois évènements, les attentats du 11 septembre à New-York, l'attentat du Marathon de Boston le 15 avril 2013 et les attentats du 13 novembre 2015 à Paris. Il témoigne de l'importance de renforcer la résilience collective au niveau communal et régional pour faire face à ces évènements.

Ces diverses études montrent aussi que le concept de résilience, tant individuel que collectif, est mobilisé tantôt de manière descriptive, tantôt de manière prédictive, décrivant des capacités, des processus ou encore des résultats[9]. Ces distinctions doivent donc faire l'objet d'une attention particulière, d'autant plus que du côté de la sociologie, le concept de «résilience sociale», plus récent, peine à trouver une définition consensuelle [10].

Le concept collectif de résilience peut-il s'appliquer à la prévention de l'entrée en radicalité violente ou concerne-t-il exclusivement les réactions post-attentat? En quoi peut-il être pertinent pour les projets de prévention et pour les politiques publiques? Dans quelle mesure peut-il constituer une entrée intéressante pour penser la prévention de la radicalisation?

POURQUOI LA POLARISATION SOCIALE ?

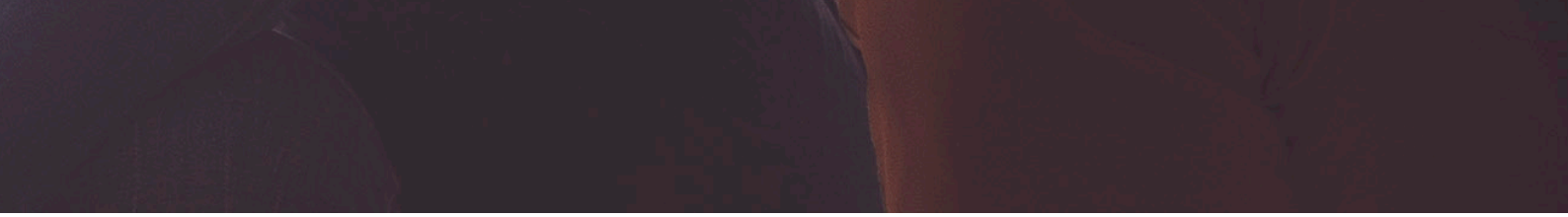
CAUSES, CONSÉQUENCES **ET CONSTATS**

Le concept de polarisation est utilisé dans les sciences politiques depuis de nombreuses années pour mesurer «une situation dans laquelle les opinions politiques de certains individus sont très éloignées de celles d'autres individus[11]». Généralement utilisé en sociologie électorale, il est proche du concept sociologique de «différenciation sociale», qui s'intéresse à la fabrique et à la reproduction des différences (économiques, culturelles, ethniques, d'âge, de genre...) au sein des sociétés. La polarisation est donc un type de différenciation sociale de forte intensité, portant sur les opinions politiques, et articulé à une ou plusieurs autres formes de différenciation. Elle produit une concentration en pôles antagoniques des individus et des idées dont l'interaction les éloignent progressivement.

Ce terme est aujourd'hui convoqué comme un facteur explicatif de l'endossement d'un registre radical. S'il existe peu de travaux qui viennent appuyer ce constat, il semble cependant que la polarisation d'une société, dans des registres radicaux fortement clivés, pourrait contribuer à certaines trajectoires de radicalisation[12]. La redondance d'expériences liées au racisme, à la discrimination ou plus généralement à toutes formes d'injustice dans la trajectoire d'individus qualifiés de «radicalisés» pourrait accréditer cette hypothèse.

En France, l'analyse du phénomène et la construction de la politique publique se sont majoritairement concentrées sur la dimension religieuse et plus particulièrement djihadiste du phénomène de radicalisation[13] occultant par là même le rôle de la polarisation de l'espace social et plus particulièrement de la diffusion d'un discours antimusulman comme un élément pouvant favoriser le recours au registre radical djihadiste[14] ou, plus largement, anti-social.

Le concept de polarisation permet-il de mieux comprendre le processus de radicalisation? Dans quelle mesure la prise en compte de la pluralité des registres radicaux (et donc pas uniquement celui liés à l'islam) permet-il de rendre la prévention plus efficace ? Quel intérêt peut résulter de l'attention à la polarisation dans la politique publique et dans les projets de prévention?



NOTES

[1] **Sèze R.**, Prévenir la violence djihadiste. Les paradoxes d'un modèle sécuritaire, Paris, Seuil, 2019.

[2] **Baudouï R.**, «La vulnérabilité des villes au terrorisme. Les dilemmes de l'action publique», Les annales de la recherche urbaine, n°110, 2015, p.118-127.

[3] **PRACTICIES** «Partenariat contre la radicalisation violente dans les villes» (H2020) ; RAPS «Recherche et Action sur les Polarisations Sociales», SHERPA, Quebec (S.ROUSSEAU) ; «Radicalité engagée, radicalités révoltées» (PJJ), RIGORAL «Religiosités intensives, rigorismes et radicalités» (ANR), pour n'en citer que quelques-uns.

[4] **CYRULNIK**, Boris/Seron, Claude, La Résilience ou comment renaître de sa souffrance? Fabert. 2012

[5] **Dans ce cadre,** la résilience est la capacité d'une personne à faire face, à s'adapter à une situation imprévue et traumatisante.

[6] **Cf. Paddeu,** F. (2012), «Faire face à la crise économique à Detroit: les pratiques alternatives au service d'une résilience urbaine?», L'information géographique, 76(4), p. 119-139 ; Michallet, B. (2009), «Résilience : Perspective historique, défis théoriques et enjeux cliniques», Frontières, 22(1-2), p. 10-18 ; Henrotin, J. (2014), «La résilience au défi de la surprise stratégique», Stratégique, 2, p. 125-146.

[7] **Norris,** F.,Stevens, S., Pfefferbaum, B., Wyche, K., Pfefferbaum, R. (2008), «Community resilience as a metaphor, theory, set of capacities, and strategy for disaster readiness», American journal of community psychology, 41(1-2), p. 127-150.

[8] **Cf. Weine**, S. (2013), «Building Community Resilience to Violent Extremism», Georgetown Journal of International Affairs, 14(2), p. 81-89 ; Rohan, G., Salim, M. (2013), Countering extremism: Building social resilience through community engage-ment, London, Imperial College Press; Dalgaard-Nielsen, A., Schack, P. (2016), «Community Resilience to Militant Islamism: Who and What? An Explorative Study of Resilience in Three Danish Communities », Democracy and Security, 12(4), p. 309-327; Ellis, B., Abdi, S. (2017), «Building community resilience to violent extremism through genuine partnerships», American Psychologist, 72(3), p. 289-300 ; Flynn, S. E. (2016), « The Role of Community Resilience in Advancing Security », in Jayakumar S. (ed.), State, Society and National Security: Challenges and Opportunities in the 21st Century, Singapore, World Scientific Publishing, p. 71-81.

[9] **MICHALLET**, op. cit. (note 6).

[10] **En s'appuyant sur une vaste** revue de la littérature, Keck et Sakdapolrak identifient trois dimensions de la résilience sociale: la capacité des acteurs à faire face et à surmonter toutes sortes d'adversités, la capacité à apprendre des expériences du passé et à s'adapter à aux défis du futur (capacité adaptatives), et la capacité de mettre en place des dispositifs qui renforcent le bien être individuel et une robustesse sociale durable face aux crises présentes et futures. Keck M., Sakdapolrak P., «What is social resilience? Lessons learned and ways forward», Erdkunde (2013): 5-19.

[11] **MAGNI-BERTON**, R. (2003), «Actions gouvernementales, popularité et polarisation politique : une étude comparée,Revue française de science politique, 53(6), 941-962, p. 947.

[12] **SAGEMAN**, M. (2017), Turning to Political Violence: The Emergence of Terrorism, Philadelphia, University of Pennsylvania Press ; Stekelenburg, J. (2014), « Going All the Way: Politicizing, Polarizing, and Radicalizing Identity Offline and Online », Sociology Compass

[13] **HÉNIN,** N. (2017). Comprendre le terrorisme: Fayard, p. 244.

[14] Signalons d'ailleurs que certaines politiques s'appuient elles aussi sur le concept de polarisation. Ainsi, en 2007, suite à l'assassinat de Théo Van Gogh, le plan d'action du gouvernement néerlandais intitulait « Polarisation et radicalisation ».

2. CONTENU DU COLLOQUE

Jeudi 5 Septembre

8h30 **Accueil** Hall

9h

Ouverture du Colloque International
Amphithéâtre A.Ortsheidt

***Nadia IDIRI**, secrétaire générale adjointe de la Préfecture du Bas-Rhin et sous-préfète en charge de la politique de la Ville*
***Chantal CUTAJAR**, adjointe au maire de Strasbourg en charge de la prévention de la radicalisation*
***Docteur Alexandre FELTZ**, président, Maison des Adolescents de Strasbourg et réseau VIRAGE*
Représentant-e du consulat des Etats-Unis à Strasbourg
Représentant-e présidence de l'Université de Strasbourg (UNISTRA)

9h30

Polarisation sociale et sacralisation des valeurs, comprendre le rôle des idéaux dans la radicalité et dans sa prévention
Amphithéâtre A.Ortsheidt

***Scott ATRAN**, directeur de recherche émérite au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), chercheur à l'université d'Oxford et à l'université du Michigan, et co-fondateur de Artis Research*
Suivi d'un débat avec la salle

10h45 **Pause**

11h15

Construire des communautés résilientes contre l'extrémisme violent
Amphithéâtre A.Ortsheidt

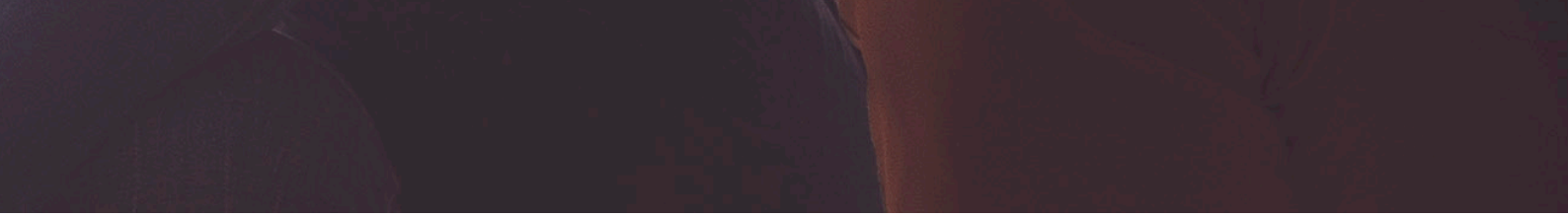
***Saïda ABDI,** directrice, centre de traumatologie et de résilience pour les réfugiés, hôpital pour enfants de Boston*
Suivi d'un débat avec la salle

12h30 **Pause déjeuner** (Attention : le déjeuner n'est pas pris en charge)

14h

Workshops & réflexion en ateliers
Cf. description des ateliers dans la suite du document

Séquence 1 (14h - 15h30)
Séquence 2 (16h - 17h30)



Vendredi 6 Septembre

9h

Enseignements issus des ateliers
Amphithéâtre A.Ortsheidt

Restitution des ateliers par les animateurs et mise en forme visuelle.
Suivie d'un débat avec la salle.

10h30 **Pause**

11h

Prévenir les radicalisations par l'entrée psychologique
Amphithéâtre A.Ortsheidt

***Sabra BEN ALI** , psychologue doctorante au sein du Laboratoire LIRCES à Nice, membre du conseil scientifique du centre d'action et de prévention contre la radicalisation des individus à Bordeaux, expert du RAN*
Suivi d'un débat avec la salle

12h30 **Pause déjeuner** (Attention : le déjeuner n'est pas pris en charge)

13h45

Radicalités plurielles et complémentarité des approches
Amphithéâtre A.Ortsheidt

***Anne-Sophie LAMINE**, professeure de sociologie, université de Strasbourg, Laboratoire SAGE, coordinatrice du projet RIGORAL (Religiosités intensives, rigorismes et radicalités), financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR)*

14h30

Table ronde conclusive: Résilience, polarisation et radicalisations en France, regards de l'étranger
Amphithéâtre A.Ortsheidt

***Bruno SEDRAN** , coordonnateur du Service des Equipes Mobiles, direction générale de l'Enseignement obligatoire de la fédération Wallonie-Bruxelles*
***Cathrine MOESTUE** , département de psychologie, université d'Oslo*
***Roxanne MARTEL-PERRON** , criminologue, responsable de formation, Montréal*
Suivi d'un débat avec la salle

16h

Mise en perspective
Amphithéâtre A.Ortsheidt

***Murielle MAFFESSOLI**, directrice, Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville (ORIV)*

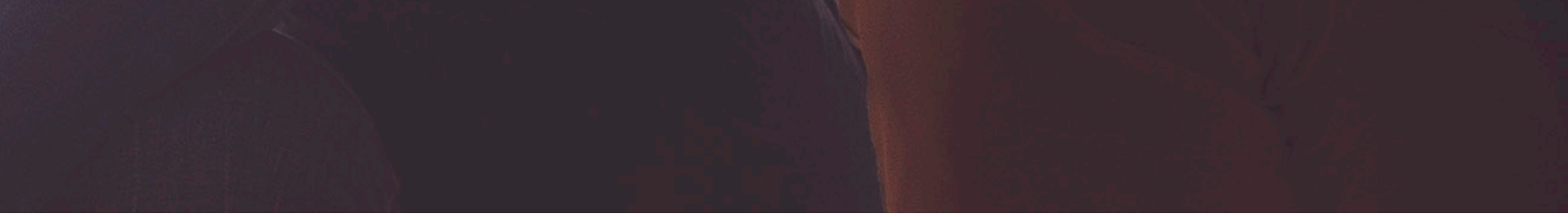
3. ATELIERS

DÉROULEMENT

L'objectif des ateliers est de voir comment les notions de polarisation et de résilience raisonnent dans la pratique quotidienne des acteurs de terrain. Des témoignages d'expériences, la mise en valeur de pratiques, de réflexions ou de projets sont ainsi proposés dans une logique d'enrichissement mutuel.

Deux séquences de deux heures chacune sont organisées au cours de l'après-midi , la première se déroule de 14h à 15h30, la seconde de 16h à 17h30.

Chaque participant-e peut donc assister à deux ateliers à choisir parmi ceux présentés ci-dessous. Les salles des ateliers seront précisées le jour même.



ATELIER 1 - INSTITUT LE BEL - 001H

Face à la menace des radicalités, quelles stratégies éducatives pour quelles compétences psychosociales ?

Atelier organisé par la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Bas-Rhin (DSDEN) et la préfecture du Bas-Rhin

Intervenant.e.s:
Sid ABDELLAOUI, *professeur de psychologie sociale et du travail - université de Lorraine, expert auprès de la Cour d'appel de Rouen, Vice-président de l'Association Française de Criminologie (AFC)*
Céline GRANCLAUDON, *chargée de mission prévention de la violence et référente radicalisation, direction académique du Bas-Rhin*
Christophe MARCHAND, *inspecteur d'académie - inspecteur pédagogique régional d'histoire-géographie, référent valeurs de la République, rectorat de l'académie de Strasbourg*
Lucie PITIOT, *directrice adjointe de cabinet, conseillère technique établissement et vie scolaire, conseillère spéciale sécurité-sûreté, rectorat de l'académie de Strasbourg*

Au cours de l'enfance et de l'adolescence, les ruptures existent et peuvent s'avérer fragilisantes. Dans certains cas, elles conduisent enfants et adolescents à se trouver dans une situation délicate au point d'adopter parfois une pensée radicale.
L'École peut jouer un rôle important dans l'identification de ces ruptures, leur prévention et leur prise en charge ainsi que dans les conduites de résilience.
L'un des enjeux pour les acteurs consiste à mettre en œuvre des stratégies éducatives permettant à chacun de pouvoir trouver sa place dans la société et de développer des facteurs de protection.
L'atelier permettra de partager regards, expériences et questionnements en vue de construire d'éventuelles pistes de travail et d'amélioration de sa pratique en lien avec cette réalité psychosociale.

ATELIER 2 - INSTITUT LE BEL - 009H

Esprit critique, es-tu là ?

Atelier organisé par le Conseil Départemental du Bas-Rhin

Intervenantes : ***Emmanuelle KONE***, ***Séverine VOEGELIN***, ***Christine VOLET***, ***Christel LE DELLIOU*** & ***Julie BLAYAC***
Chercheur associé : ***Pierre Emmanuel EASTES***
Animatrice : ***Christine VOLET***, *cheffe du Service Territorial d'Action Médico-Sociale EMS Nord, Unité Territoriale d'Action Médico-Sociale, Eurométropole Strasbourg Nord Conseil Départemental du Bas-Rhin*

Présentation, à travers une situation, des politiques publiques de prévention du Conseil Départemental. L'atelier engagera un travail en sous-groupes avant des échanges permettant d'être critique sur ce qui présenté.

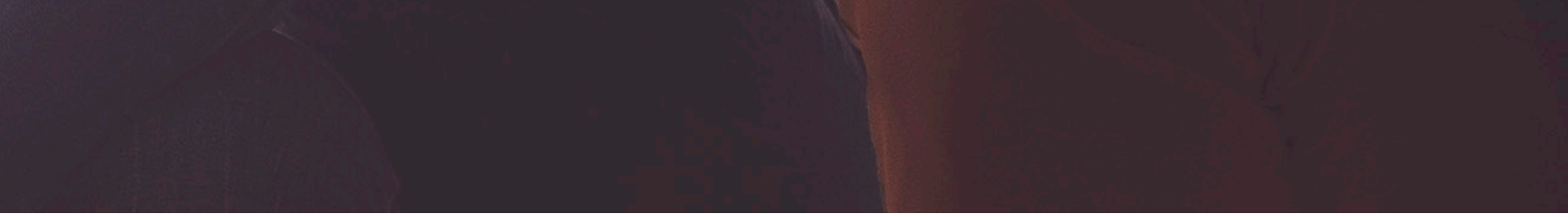
ATELIER 3 - INSTITUT LE BEL - 017H

Prévention des polarisations dans l'intervention sociale : penser les polarisations pour améliorer la prévention

Atelier organisé par l'École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale (ESEIS)

Intervenant : ***Yagmur KORELI***, *chargé de projet Team meX, centre régional pour la formation politique, Baden-Württemberg*
Chercheur associé : ***Limam WADJI***, *enseignant-chercheur en travail social et doctorant à l'EHESS*
Animateur : ***Bruno MICHON***, *docteur en sociologie, chargé de recherche et de développement, ESEIS*

L'intervention sociale est directement impliquée dans la politique publique de lutte et de prévention de la radicalisation. Que ce soit au niveau de l'accompagnement des publics, de la détection ou de la prévention, chaque professionnel, d'une manière ou d'une autre, doit pouvoir se situer face à cette nouvelle problématique. De nombreux questionnements émergent toutefois de cette implication. Confidentialité et secret professionnel, risque de stigmatisation, travail en réseau avec les services de sécurité constituent autant de défis pour le secteur de l'intervention sociale.



Dans cet atelier, nous proposons de réfléchir autour du concept de polarisation sociale. Ce concept décrit les fractures grandissantes dans la société française entre plusieurs groupes sociaux, religieux, ethniques ou politiques qui contribuent à alimenter une haine réciproque et ainsi à accroitre les radicalités. Penser la prévention de la radicalisation en termes de prévention des polarisations sociales pourrait permettre de sortir d'une conception uniquement religieuse de la radicalisation et d'ouvrir des perspectives de prévention globale.

ATELIER 4 - INSTITUT LE BEL - 023H

Sport et radicalisation

Atelier organisé par la ville de Strasbourg

Intervenant: *représentant de la direction des sports de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*
Chercheur associé : ***William GASPARINI**, sociologue et professeur des universités*
Animateur : ***Eric POINSOT**, chargé de mission prévention de la radicalisation violente, ville de Strasbourg*

Les clubs sportifs sont parfois décrits comme des « foyers » de radicalisation. Cette assertion pose deux types de problèmes : d'une part elle ne repose pas forcément sur des observations objectives, d'autre part elle ne prend pas en compte l'intérêt des pratiques sportives comme véritable outil de prévention, dans une optique de cohésion sociale. Cet atelier interrogera le rapport entre pratique sportive et processus de radicalisation de deux façons : premièrement, constate-t-on effectivement une problématique de radicalisation menant à la violence dans le sport amateur ? Ensuite, à partir d'exemples concrets, comment le sport peut-il favoriser l'intégration et le vivre ensemble, et par là participer à prévenir les comportements de rupture pouvant aller jusqu'à la radicalisation ? Ce faisant, nous n'ignorons pas que les pratiques sportives sont également traversées de tensions, que le concept de polarisation nous aidera à appréhender.

ATELIER 5 - INSTITUT LE BEL - 107H

La confiance au service de la prévention des polarisations

Atelier organisé par la Direction InterRégionale de la Protection judiciaire de la Jeunesse Grand-Est (DIRPJ)

Intervenantes :
Eva LAJARIGE, *référente laïcité et citoyenneté DIRPJJ Grand-Est*
Roxane MARTEL-PERRON , criminologue, responsable de formation, Montréal

Dans notre société moderne, la cohésion sociale et la stabilité politique persistent grâce à la confiance que chacun porte envers des machines ou des institutions dont on ne saisit pas toujours avec précisions le fonctionnement. L'éducation doit favoriser l'instauration de cette confiance, laquelle parait être une étape primordiale dans la relation d'autant plus si le mineur est ancré dans des problématiques radicales. Si l'entrée dans la radicalité relève en effet de crises de confiance au niveau interindividuel, elle impliquerait toutefois aussi une crise de confiance au niveau politique ou social.
En quoi l'instauration de la confiance dans la relation éducative participe-t-elle de la prévention des polarisations ? Comment faire pour accroitre chez le jeune ce sentiment de confiance en lui-même, dans le professionnel mais aussi dans l'institution, dans les informations et dans les savoirs transmis tout en l'aidant à se méfier à bon escient ?

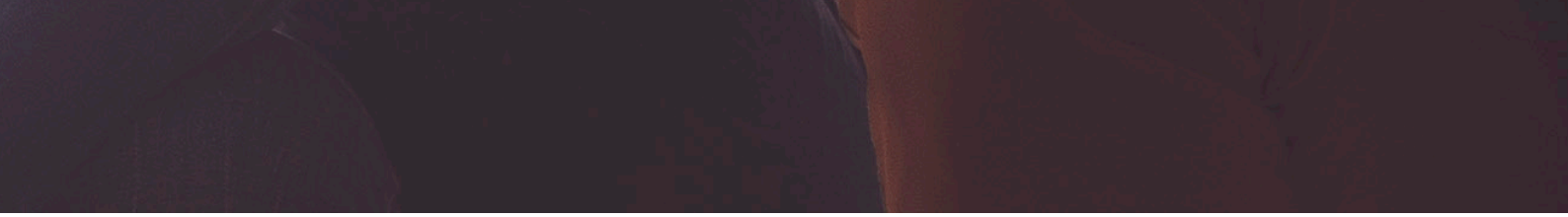
ATELIER 6 - INSTITUT LE BEL - 369H

Capacités de résilience du groupe familial

Atelier organisé par Violence des Idées Ressources et Accompagnement Grand Est (réseauVIRAGE)

Intervenant.e.s:
Dr Guillaume CORDUAN, *pédopsychiatre, coordinateur médical réseauVIRAGE*
Rabhia SENOUCI, *assistante sociale au sein du réseauVIRAGE*
Avec le témoignage d'une mère de famille concernée
Animatrice : ***Delphine RIDEAU***, directrice de la Maison des Ados de Strasbourg et du réseauVIRAGE

La famille est le premier collectif de l'enfant ; elle modèle fortement les réactions de l'individu face à diverses difficultés parmi lesquelles d'éventuels trauma qui sont fréquemment repérés dans les antécédents des personnes engagées dans une dérive extrémiste. Face à un événement adverse, le groupe et l'individu peuvent faire preuve de résilience ou au contraire déployer une haine qui peut éventuellement conduire les uns ou les autres à rejoindre un mouvement de polarisation.



Afin d'accroitre les capacités de résilience, les accompagnements du réseauVIRAGE ciblent tant le fonctionnement individuel que celui du groupe familial ; d'autant plus que les phénomènes de radicalisations se manifestent principalement lors de l'autonomisation de l'individu, période où le groupe familial est contraint de redéfinir ses relations.
Nous présenterons par ailleurs le fonctionnement d'un collectif de Mamans dont les fils sont décédés en zones de combats ou incarcérés. Le collectif « Plus jamais ça » est accompagné par les professionnels du réseauVIRAGE dans l'objectif de construire des actions de prévention, notamment en milieu pénitentiaire.

ATELIER 7 - INSTITUT LE BEL - 131H

Promouvoir des processus de réassurance des professionnels

Atelier organisé par l'Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville (ORIV)

Intervenantes:
***Gaëlle DONNARD**, directrice de projets ORIV*
***Murielle MAFFESSOLI**, directrice ORIV*
Animatrice : ***Laetitia ROCHER**, chargée de projets ORIV*

Partant de plusieurs actions menées auprès de professionnels dans le cadre de politiques publiques différentes (politique de la Ville, médiation sociale, prévention et lutte contre les discriminations, valeurs de la république et laïcité ainsi que prévention de la radicalisation), l'ORIV constate que de plus en plus souvent les professionnels sont confrontés à des questions dont ils ont du mal à se saisir. Les raisons en sont multiples : les sujets à traiter sont souvent complexes ; les professionnels ne sont pas toujours formés à ces sujets ; ces questions mobilisent des enjeux renvoyant à leurs convictions, leurs vécus voire leurs identités ; ils ont à faire face à des injonctions contradictoires...
Cet atelier reviendra sur l'enjeu de travailler sur les pratiques professionnelles et auprès des professionnels eux-mêmes (mise en réseau, mise en place d'espaces de dialogue, ressourcement, appui...).

ATELIER 8 - INSTITUT LE BEL - 123H

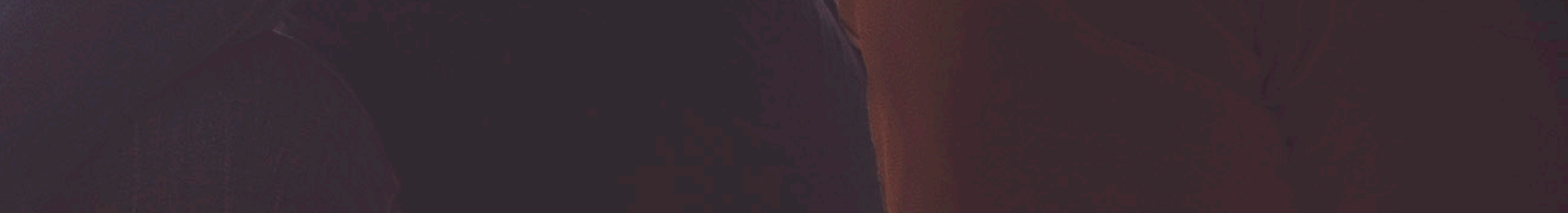
Prévention et prise en charge de la radicalisation violente en milieu carcéral

Atelier organisé par la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires (DISP)

Intervenante:
Hélène VARLET, *psychologue du binôme de coordination de l'Interrégion Grand Est*
Intervenante associée :
Samantha CAPS-GEHIN, *psychologue du Binôme de soutien 55-57*

En 2015, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, des moyens supplémentaires ont été alloués aux services judiciaires.
Ainsi, en septembre 2015, pour répondre en partie à cette mission de sécurité publique, l'Administration Pénitentiaire a décidé d'employer des éducateurs spécialisés et des psychologues afin de créer « les binômes de soutien ».
En 2017, cette partie du Plan de Lutte Antiterroriste est devenue une mission à part entière : la Mission de Lutte contre la Radicalisation Violente (MLRV).
Les binômes de soutien ont trois missions principales : l'évaluation des situations et l'accompagnement de personnes arrêtées pour des faits de terrorisme ou de personnes placées sous-main de justice suspectées d'être en voie de radicalisation violente, en détention ou en Milieu Ouvert, le soutien technique aux professionnels pénitentiaires et la mise en place d'actions collectives.

crédit photo: Dom Pichard



ATELIER 9 - INSTITUT LE BEL - 115H

Le dialogue interreligieux en Alsace : spécificités et identité ouverte

Atelier organisé par les conseils départementaux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

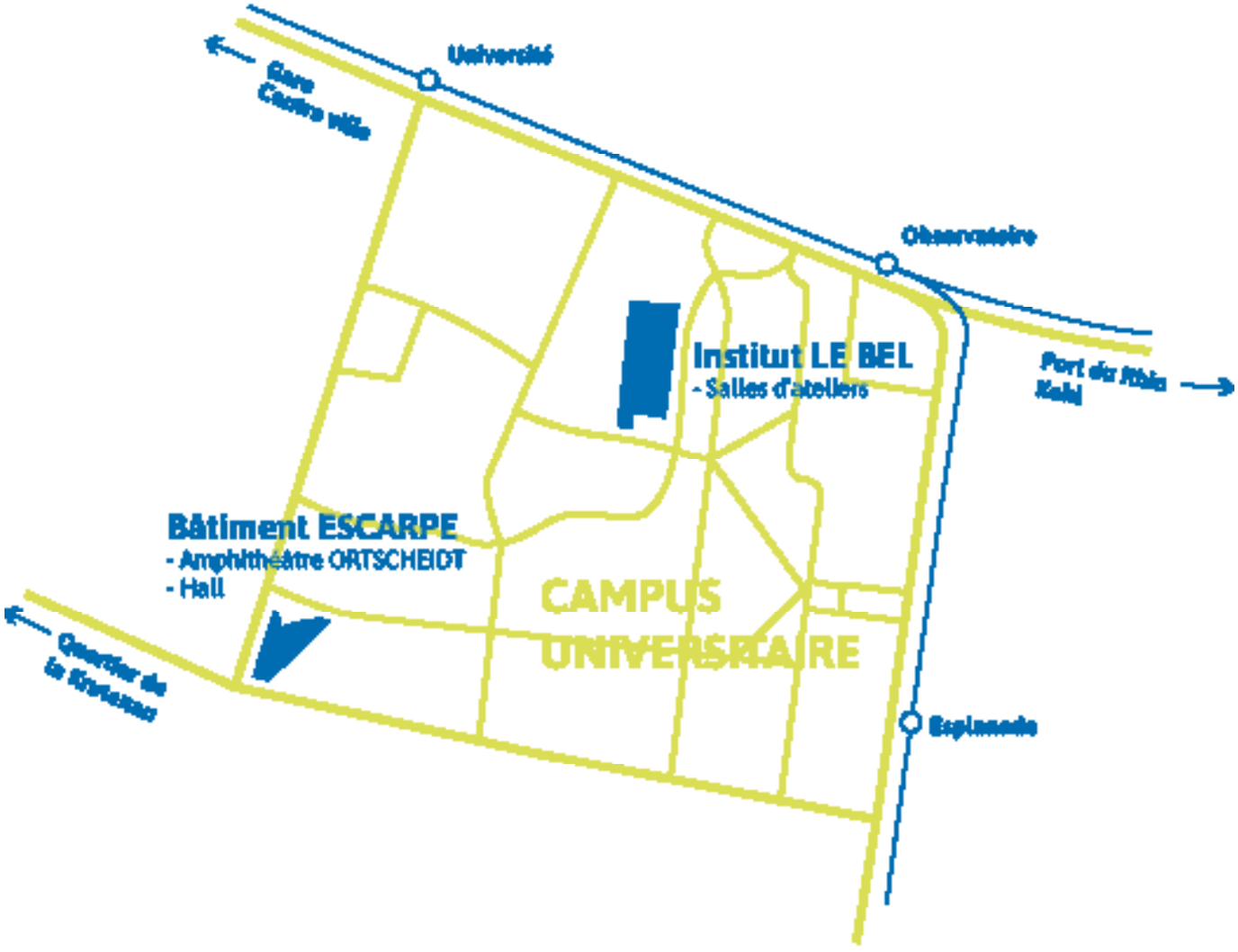
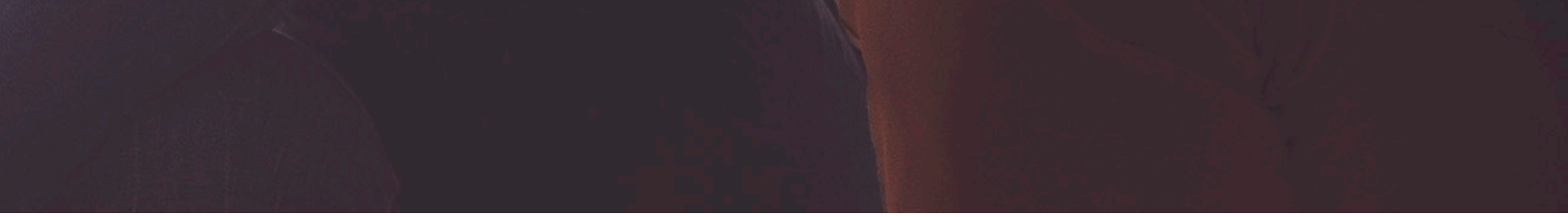
Intervenants:
***Philippe ICHTER**, chargé des relations avec les cultes et du dialogue interreligieux pour les deux départements alsaciens*
***Claude HECKEL**, président du jardin interreligieux «Oasis de la rencontre»*

Cet atelier proposera d'explorer comment le dialogue interreligieux présent et prégnant depuis plusieurs années en Alsace rend service à la société. L'Alsace est un territoire frontière, portant une mémoire particulière. Il s'agira de voir comment et à quelles conditions, le dialogue inter-religieux participe à la construction d'une identité ouverte et plurielle ?

ATELIER 10 - INSTITUT LE BEL - 361H

Education à la citoyenneté et prévention radicalisation

Atelier organisé par l'ASTU (en cours de définition)

4. INFOS PRATIQUES

Pour vous rendre aux différentes conférences et ateliers du **Colloque International** depuis la gare ou le centre-ville, veuillez emprunter les **trams C ou F**, et vous rendre aux arrêts **Université**, **Observatoire** et **Esplanade**. Vous arriverez sur le campus universitaire. Ensuite, rendez-vous au **bâtiment ESCARPE** et à l'**institut LE BEL** grâce à la signalétique du campus et du colloque.